

Appel à contribution

Numéro spécial « Religions et nationalismes »

Le projet de ce numéro vise à contribuer au diagnostic du présent en rassemblant des textes venus de toutes les disciplines des sciences humaines et sociales qui proposent une mise en intelligibilité des situations contemporaines contrastées procédant d'imbrications entre religions et nationalismes. Les cas sont nombreux, que l'on songe par exemple à l'Inde, à la Turquie, au Brésil, à la Pologne, à Israël, à la Russie... Si le lien (affinités, conflits, légitimations, instrumentalisation...) entre religions et nationalisme a été très largement labouré par les sciences sociales au cours des quatre décennies écoulées, il a souvent été examiné (hormis quelques exceptions) par les spécialistes de la nation d'une part, de la religion d'autre part. Or, la réalité donne souvent à voir une articulation étroite entre le politique et le religieux appelant l'analyse.

Ici, on voudrait solliciter des textes susceptibles de penser dans une même configuration ce qui au premier abord apparaît comme une réactualisation des orientations explicitement religieuses dans le champ de la citoyenneté, comprise ici tout à la fois comme principe, institution et pratiques. Il n'est pas rare que la citoyenneté fasse l'objet d'une remise en question radicale au nom d'orientations fondamentalistes, scripturaires, suprémacistes, ethnicistes ou autres. On fait l'hypothèse que ces réactivations sont indissociables de la structure de la conflictualité et du jeu des acteurs qui s'opposent dans l'espace polémique/polyphonique des différentes manières de dire « nous » en politique. Aussi une attention particulière sera-t-elle portée à la mise en intelligibilité des différents contextes conflictuels, entendus au sens large, dans lequel elles se déploient.

Compte tenu du caractère interdisciplinaire du projet et de la polysémie des notions de « religion », « nation », « nationalisme » – polysémie des usages universitaires mais aussi des sémantiques historiques des différentes sociétés – nous invitons les auteurs à préciser le sens des notions (y compris vernaculaires) qu'ils mobilisent pour décrire les situations analysées mais aussi à expliciter les paradigmes théoriques sur lesquels ils prennent appui.

Parmi les questions que l'on souhaiterait voir aborder dans le numéro :

- * La dynamique socio-historique observée relève-t-elle de l'inédit ou de la continuité/résurgence d'un conflit structurel ancien ? Exprime-t-elle un conflit rendu incandescent par la construction de la démocratie et de la citoyenneté donnant réactivement naissance à des réponses « illibérales » ?
- * A travers ses différentes déclinaisons, la configuration conflictuelle actuelle se place-t-elle à l'intérieur des règles du jeu institutionnalisées ou bien porte-t-elle sur les règles du jeu lui-même ?

- * La mobilisation des références religieuses traduit-elle l'expression réglée du pluralisme ou bien signe-t-elle sa négation à travers le glissement du *civique* vers l'*ethnique*, dessinant éventuellement l'espace d'une conflictualité violente et inexpiable ouvrant l'horizon d'une guerre civile (froide ou chaude). La notion de nationalisme religieux a-t-elle un sens ? Ou bien ne relève-t-elle que de la métaphore ou de l'analogie ?
- * A partir de l'hypothèse d'un lien entre domination masculine et domination des dieux, nous serons aussi attentifs aux situations dans lesquelles le statut des femmes (leur place, leurs droits...), mais aussi leur intégrité physique, sont l'objet de la conflictualité politique et sociale analysée. Les actions nationalistes ou/et religieuses – qu'il s'agisse du langage ou des pratiques - s'accompagnent-elles d'une dimension genrée explicite ?
- * Comment s'articule anthropologiquement la hiérarchisation des catégories dans les discours observés ? En particulier, dans l'ordre des valeurs, la nation est-elle située au-dessus de la religion ? Ou bien, au contraire, la religion est-elle conçue comme l'englobant et la valeur supérieure ? Quelle est alors la place de la citoyenneté ? Est-elle pensée comme transcendant les identités particulières ou au contraire, tire-t-elle sa légitimité de l'appartenance à ces identités ?

Modalités de soumission

Les autrices et auteurs devront adresser à la Secrétaire de rédaction, le **30 avril 2024** au plus tard, un titre et une proposition de contribution de 500 à 1000 mots maximum.

Les réponses aux propositions de contributions seront communiquées au plus tard le **31 mai 2024**.

Les articles originaux, entièrement rédigés, devront être envoyés à la Secrétaire de rédaction le **31 octobre 2024** au plus tard. Conformément à la politique éditoriale de la revue, ils seront préalablement examinés par les coordinatrices et coordinateurs du dossier, puis soumis à l'évaluation doublement anonyme de trois relecteurs français ou étrangers.

La publication du numéro est prévue courant 2025.

Les propositions de contribution sont à envoyer à Marion Paulhac, Secrétaire de rédaction, avec en objet du message « proposition de contribution – numéro « Religions et nationalismes » : marion.paulhac@ehess.fr.

Les coordinatrices et coordinateurs du numéro sont :

- * Marie-Paule Hille (EHESS-CCJ/CECMC)
- * Aminah Mohammad-Arif (CNRS-CESAH)
- * Paul Zawadzki (Paris 1/GSRL-EPHE-PSL)